

la voir; annonce-toi modestement pour qu'on te lise; fasse le ciel que tu sois bien accueilli. »

Nous n'en doutons pas, les vœux de l'auteur seront exaucés; son œuvre sera bien accueillie, car elle touche aux intérêts les plus chers d'une contrée vers laquelle se dirigent tant de regards et sur laquelle se fondent, à juste titre, tant d'espérances. Dans le travail du docteur Trollet sont consignées des observations agricoles qui ne peuvent manquer d'offrir un haut intérêt aux hommes spéciaux. Etant peu compétent pour les apprécier à leur juste valeur, nous nous bornerons à analyser la partie médicale de l'ouvrage.

Nos armées et nos colons ont trouvé sur le sol africain deux ennemis à combattre; le moins redoutable est à peu près vaiucu. Mais il en est un contre lequel ne peuvent rien, ni le courage de nos soldats, ni l'habileté stratégique des chefs qui les dirigent, et sur lequel doivent se concentrer aujourd'hui tous les efforts des colons et de la métropole; ce terrible ennemi, c'est la maladie.

Il est donc urgent d'apporter le plus grand empressement et la plus vive sollicitude à étudier avec soin tout ce qui se rattache aux causes des maladies qui sévissent sur les populations européennes de notre colonie, et aux moyens d'en diminuer la gravité et la fréquence. A cet important sujet se rapportent toutes les questions relatives aux influences exercées sur la santé par le climat, les saisons, la température, la constitution géologique et topographique du sol conquis, et, comme corollaires, toutes les considérations relatives à l'hygiène publique et aux travaux d'assainissement.

Nul, mieux que M. Trollet, ne se trouvait dans des conditions plus favorables pour entreprendre une pareille tâche et l'accomplir avec succès. Médecin en chef de l'hôpital civil d'Alger, il a pu, dans l'espace de six ans, observer plus de quinze mille malades venus de tous les points de la colonie. On comprend toute l'importance et toute la valeur d'observations pathologiques faites sur une aussi grande échelle; c'est le résultat de sa vaste expérience qu'il vient exposer dans la *Statistique médicale*.

Les saisons et les influences que les phénomènes climatiques et météorologiques de l'Algérie exercent sur la santé de ses habitants ont été observés par le docteur Trollet avec un soin tout spécial.

La température de l'Algérie diffère peu de celle des contrées méridionales de l'Europe, seulement les chaleurs y ont plus de continuité, ce qui les rend plus difficiles à supporter. L'élévation de sa température dans la saison chaude n'est pas en raison de sa latitude, ce qui s'explique facilement par sa situation sur le versant septentrional de l'Atlas, par le voisinage de la mer et par les vents du nord qui règnent habituellement. A Alger, et dans les environs, les deux limites extrêmes de la température de l'année sont en moyenne 9°